

Mixel Labèguerie et M. l'abbé Pierre Lafitte



Michel Itzaina*

Au cours de ce dialogue entre Michel Labèguerie et l'abbé Pierre Lafitte, ce dernier après avoir rappelé qu'il fut orphelin de père et de mère dès l'âge de 7 ans, raconte l'évolution de ses idées, comment et pourquoi de maurassien, il devint démocrate sous l'influence de Mgr. Mathieu. Il dit qu'il doit à Mgr St-Pierre de s'être intéressé à la langue et au peuple basque. Ce texte témoigne de la profonde admiration qu'éprouvait Michel Labèguerie envers le père Lafitte, cette «encyclopédie vivante», se couchant tous les jours à 2 heures du matin et dont l'influence s'exerça sur plusieurs générations. L'entretien révèle également la similitude des points de vue sur les événements du Pays Basque Sud.

Mots Clés: Politique. Chrétien. Démocratie. Encyclopédie vivante. Pays Basque.

Mixel Labeguerie ren eta Pierre Lafitte apaizaren arteko solasaldi honetan, bigarre nak 7 urte zituenean aita eta amari gabe umezurtz gelditu zela ondoren, bere ideien bilakaera aipatzen du, nola eta zergatik Maurras-en aldekoa izate tik demokrata bihurtu zen Mathieu monsinorearen eraginez. Dioenez, St-Pierre monsinoreari zor dio euskaraz eta euskal herriaz interesatua izana. Mixel Labegueriek Lafitte apaizari zion mire spe naren testigantza ematen digu testu honek; «entziklopedia bizi» hura, egunero goizeko ordu bietan oheratzen zen eta haren eragina zenbait belaunalditara hedatu zen. Elkarizketa honek, orobat, erakustera ematen du Hego Euskal Herriko gertakari buruzko ikuspegi antzekotasuna.

Giltz-Hitzak: Politika. Kristaua. Demokrazia. Entziklopedia bizia. Euskal Herria.

Durante este diálogo entre Michel Labèguerie y el padre Pierre Lafitte, éste, después de recordar que fue huérfano de padre y madre desde la edad de 7 años, cuenta la evolución de sus ideas, cómo y porqué de ser “maurassien” pasó a ser democrata bajo la influencia de Monseñor Mathieu. Dice que gracias a Monseñor St-Pierre se ha interesado en la lengua y al pueblo vasco. Este texto de muestra la profunda admiración de Michel Labèguerie por el padre Lafitte, esta “enciclopedia viva”, que se acostaba todos los días a las dos de la madrugada y que tuvo influencia sobre varias generaciones. La entrevista revela también la similitud de los puntos de vista sobre los acontecimientos del País Vasco Sud.

Palabras Clave: Política. Cristiano. Democracia. Enciclopedia viva. País Vasco.

* Maldargia. F64250 Itsasu

Traduction en français par Michel Itzaina

Dans le livre en langue basque que j'ai écrit sur Mixel LABEGUERIE «Kantu Beritzaile eta politika gizona» figure un entretien entre Mixel LABEGUERIE et l'abbé Pierre LAFITTE enregistré à Itxassou, en 1977.

Il m'a paru intéressant de traduire ce texte qui révèle deux personnalités différentes sans doute, mais en même temps très proches l'une de l'autre.

Lorsqu'on connaît l'action de l'homme public que fut Mixel Labèguerrie, on comprend mieux l'influence qu'exerça sur lui ce prêtre hors du commun. Vers la fin de sa vie, Mixel déclarait: «...depuis l'âge de 14-15 ans, j'appartiens à cette famille de la démocratie - chrétienne.» L'action politique de Mixel Labèguerrie se situe dans la ligne de l'idéologie développée par l'Euskal Herri-tzaleak en 1934, année où Pierre Lafitte créait la revue AINIZINA. Ce combat que Mixel a mené, notamment au Sénat, en faveur de la famille est l'illustration parfaite de la défense de cet «ETXEA» si centrale dans sa conception qu'avait Lafitte de l'organisation de la société.

Au cours de l'entretien rapporté ci-après, P. Lafitte dévoile quelques éléments de sa vie, et notamment qu'il fut orphelin de père et de mère, dès l'âge de 7 ans.

Mais nous ne citons ici que les passages qui témoignent d'une complicité passionnée, et d'une communauté d'idées.

Voici cet entretien.

Pierre Lafitte: «Mon père était douanier et républicain. Chez les Lafitte, existaient aussi des «rouges». Ainsi, certaines dames Lafitte de Saint Pée assistèrent vêtues de rouge, aux obsèques de l'un de leurs cousins, prêtre.»

Michel Labèguerrie: «Les uns se disent «blancs»; les autres «rouges». Je crois qu'en politique, l'appartenance à un parti n'est pas déterminée à partir d'un raisonnement, mais en fonction de son tempérament.»

P.L.: «Etant orphelin d'un père fonctionnaire, je bénéficiais d'une bourse qui me fut supprimée pour être entré au séminaire. Je devins royaliste. Mais je compris plus tard que MAURRAS n'était pas chrétien. Ne disait-il pas en effet qu'il fallait être reconnaissant envers l'Eglise Catholique pour avoir purgé le «magnificat» de la nocivité que contiennent des phrases telles que.... «il a renversé les puissants de leurs trônes...» L'Eglise y est parvenue en enveloppant ce psaume d'une belle musique... «Jésus n'était qu'un vagabond» affirmait Maurras.

Notre Jean Etchepare ne disait pas autre chose à une certaine époque.

M.L.: Vous fîtes bien de vous éloigner de Maurras. Oui, vous avez eu raison.»

Pierre Lafitte raconte ensuite comment lors de ses études à Toulouse, il fréquenta les gens de condition modeste, puis de quelle façon, de retour à Bayonne, il œuvra en faveur de la femme dont il découvrit la condition peu enviable.

Michel Labèguerie: Vos guides furent donc Mgr Mathieu et Mgr Saint-Pierre. Le premier vous sensibilisa au social et à la politique. Ce qui vous fit remettre en cause vos convictions royalistes. Le second suscita chez vous un intérêt pour le fait basque.

Pierre Lafitte: C'est exact! C'est lui qui me procurait les journaux du Pays Basque Sud. Il m'a toujours aidé.

M.L.: C'est votre condition de prêtre qui vous a conduit à la démocratie et à la chose basque...»

La conversation porte ensuite sur AITZOL, prêtre de grande renommée, exécuté par les franquistes. C'est dans le bureau de Pierre Lafitte, à Ustaritz qu'AITZOL et quelques uns de ses compagnons choisirent leur camp, et s'engagèrent aux côtés des nationalistes basques.

Michel Labèguerie: «...C'est lui ARISTIMUÑO «AITZOL» qui contribua à mettre sur pied des premiers syndicats des travailleurs de toute l'Espagne, «Solidaridad de trabajadores vascos» (E.L.A).

Pierre Lafitte: ...Aitzol était le secrétaire des évêques d'Espagne ainsi que le directeur responsable des missions de ce pays. Son bureau n'était pas situé au Pays Basque mais à Barcelone. C'était quelqu'un. Selon moi; il serait devenu évêque.

M.L.: S'il avait été plus sage!

P.L.: ...S'il eut consenti à se «caser», à rester à sa place.»

Ensuite, Pierre Lafitte rappelle qu'il entra à l'Académie basque à l'âge de 28 ans, et qu'à cette époque, il écrivait des articles dans GURE HERRIA. Il ajoute que Mgr Saint-Pierre lui faisait une très grande publicité, conseillant aux gens d'aller voir Lafitte!

M.L.: «...Et il avait raison! Vous avez passé toute votre vie sans recevoir d'hommage. Moi, je vous ai toujours vu informé de toutes les nouvelles des sept provinces. Votre porte était ouverte à tous, hommes ou femmes, quelles que soient leurs conditions. Tout vous tombait sous la main, sans quitter votre chambre. Vous n'apparaissez nulle part, vous n'avez jamais été président de quoi que ce soit. A l'Académie basque, tout comme à l'Euskaltzaleen Biltzarra, ce n'est pas vous qui commandiez. Sans bouger de votre chambre, vous étiez au courant de tout, et finalement vous meniez tout...

P.L.: Je ne le crois pas, non. J'ai reçu une quantité étonnante d'objets...Je ne paie jamais un livre. On veut savoir ce que j'en pense...

M.L.: Mais quelques livres faits par d'autres sont sortis de votre chambre.

P.L.: En ce moment, douze jeunes me demandent de les aider dans la préparation de leur thèse...l'un étudie les modes de pensée et de réflexion de quelques groupes de personnes qui se réunissaient à Bayonne au 18^{ème} siècle; l'objet de la thèse d'un second est le mariage dans la vallée de Baïgorry; un troisième a choisi de se pencher sur les conséquences ou les effets du jansénisme au Pays Basque etc...Ils veulent des documents.

Dans un grand éclat de rire, Michel Labéguerie déclare: «En effet, tout le monde sait avec quelle minutie vous entretenez votre fichier! Non, vous êtes vous-mêmes une «encyclopédie sur pattes».

P.L.: J'ai souffert de mal de tête jusqu'à 55 ans. J'écris la nuit quand tout est en silence. Je me couche à deux heures du matin.

M.L.: ...Oui, c'est l'heure de se coucher!»

Après cela, Mixel fredonne un couplet où il est question du chagrin de l'homme rentrant chez lui au petit matin, et qui s'adressant à sa femme MARIE, déplore la brièveté de la nuit..

Pierre Lafitte: «...Mais moi, je n'ai point de MARIE!

Michel Labéguerie: Heureusement, jamais elle ne serait restée avec vous!

Pierre Lafitte déclare alors qu'il aime ce qui est gai. Il dit qu'il rit comme un enfant, qu'il a recueilli trois mille contes et récits etc..etc...Et ils en viennent à parler du Pays Basque Sud.

Pierre Lafitte: «Tous les jours, je suis au courant de ce qui se passe là-bas.

Michel Labéguerie: Moi, je ne comprends pas! Ce peuple a voté pour les socialistes, il a élu des députés, des sénateurs. Ils ont accepté de jouer le jeu des espagnols. Si avant c'était la guerre, ils ont voulu qu'elle cesse dans un contexte ressemblant à une sorte d'amnistie...Et ils descendent dans la rue pour soutenir ceux qui en font partie. Ce sont des choses incompréhensibles. Ils s'opposent à ceux qu'ils ont eux-mêmes élus.

P.L.: Non, ce ne sont pas les mêmes! Mais il est vrai qu'ils excitent les foules, et les autres auraient pu faire la même chose à Aralar! (le 1^{er} Alderdi Eguna de l'E.A.J de l'après-guerre se tint le 25 septembre 1977, à San Miguel de Aralar).

M.L: Ce qui s'est passé à Aralar tient du miracle. Pas de cris ou de huées. Étonnant! Tous ont défilé en ordre et en silence. Quand il fallait, on clamait «Gora Euskadi askatuta!...Gora! une fois mais pas deux fois. Chacun restait maître de soi. On a affaire là, sans aucun doute, à un peuple civilisé. Soixante dix mille personnes étaient rassemblées sur cette montagne. C'était beau!

P.L: Oui, c'est beau! On n'y décelait aucune haine contre qui que ce soit.

M.L: Les paroles qui y ont été dites sont nobles!

Une personne assistant à cette conversation intervient alors et déclare que l'ETA a tout de même joué un rôle primordial.

P.L: «...Je ne le sais pas...

M.L: ...Nous ne le savons pas. Cela a été. Il semble que ETA a réveillé quelque chose qui dormait. Il est certain que l'ancien gouvernement et le parti n'avaient rien fait en faveur du Pays Basque.

P.L: On dit que sans l'assassinat de Carrero Blanco rien n'aurait bougé en Espagne, et que l'avènement de la démocratie dans ce pays est dû à cette mort. Mais nous ne savons pas si cela est vrai. Personne ne le sait.

M.L: Une chose est certaine. Les catalans ont obtenu leur autonomie comme les basques sans tuer personne.

P.L: Oui, sans tuer personne, ils ont tout obtenu avant nous.

M.L: C'est vrai...On se dispute au Pays Basque. Madrid ne veut pas comme en Catalogne, soumettre la Navarre et les autres provinces basques à la même législation, la même chambre de députés...Elle veut les séparer les unes des autres. Sans aucun doute, c'est là sa politique, sa tactique. Cela ne signifie pas qu'il faut tuer. Ce que je n'accepte pas, et n'admets aucunement, c'est ceci: que l'on prenne quelqu'un en otage, et qu'on l'assassine pour de l'argent. Le vrai motif n'est ni la faute de l'otage, ni le bien du Pays Basque.

P.L: ...Ces gens là ne veulent pas la paix.

M.L: ...De l'argent, il en faut! Je le veux bien. Mais ce qui m'a refroidi, c'est de voir soutirer de l'argent sous la menace d'un pistolet...

Ici se termine l'entretien.

Jean-Louis Davant pense lui aussi que l'abbé Lafitte a exercé une très grande influence sur Mixel. «Ce prêtre était un entraîneur, déclare Jean-Louis, d'un esprit vif, il savait toucher là où il fallait. Beaucoup ont une grande det-

te envers lui. Moi aussi! Pour les gens de droite, il était le prêtre «rouge». C'était un basquisant et aussi abertzale. Ainsi, Mixel Labèguerie a été un démocrate - chrétien. Même les écritures des deux personnages se ressemblaient et présentaient un graphisme identique.

Les deux étaient frappés d'une sorte de mimétisme...».